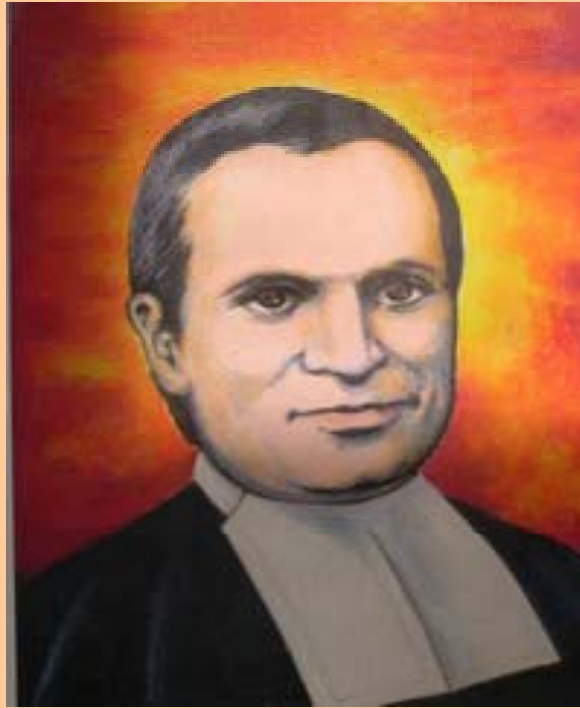


Frère Alpert



Un éducateur en milieu populaire

Chrétien MOTSCH



Village d'Eywiller



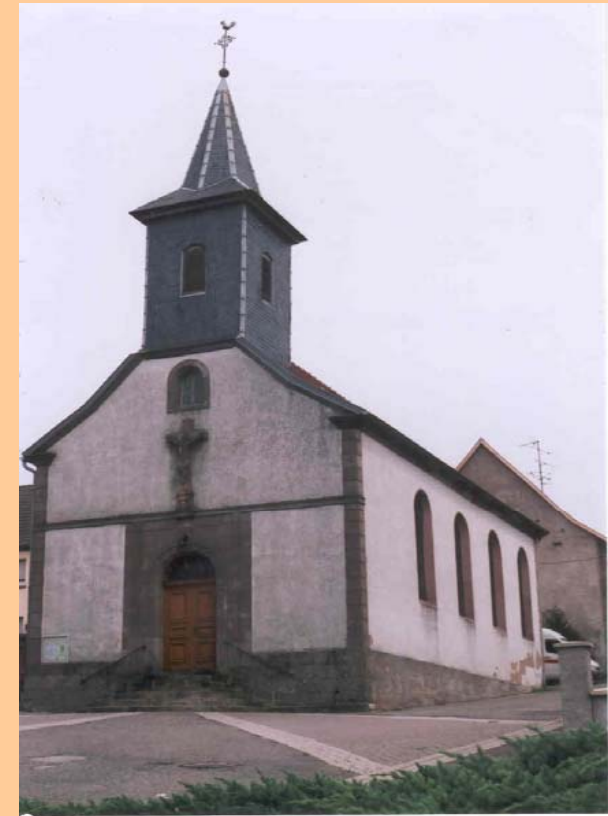
Maison natale

**Le 26 mai 1849, Chrétien MOTSCH naît à Eywiller,
près de Saverne (Bas-Rhin)
d'une famille nombreuse et chrétienne.**

Eywiller

Son grand-père maternel,
Nicolas Schneider,
maître maçon,
entreprit de construire
à Eywiller
une église catholique,
le village ne possédant
qu'un temple protestant.

Chrétien accompagnait
souvent son grand-père
à l'église pour prier et
participer à l'Eucharistie.



Église (extérieur)



Église (intérieur)

Le Noviciat

Le 10 septembre 1864, il entre au Noviciat à la Maison-Mère des Frères des Ecoles Chrésiennes, rue Oudinot, à Paris. Deux mois plus tard, il reçoit, avec l'habit religieux, le nom de Frère Alpert.



Le Serviteur de Dieu
Frère ALPERT
Chrétien MOTSCH
Frère des Ecoles Chrésiennes
1849 - 1898

L'école Saint-Joseph

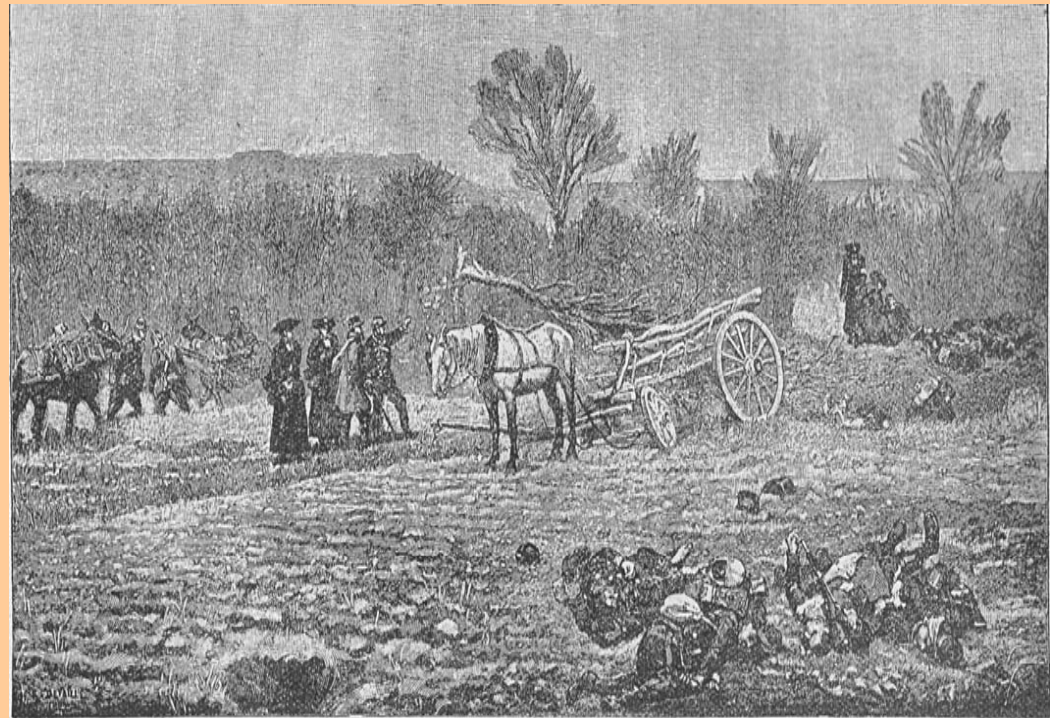


L'École Saint-Joseph vue du Quai Valmy

Le 11 juillet 1865, il est envoyé à l'école Saint-Joseph, rue Lafayette, pour enseigner en français et en allemand aux jeunes garçons de la Mission St Joseph des Allemands fondée par les Pères Jésuites pour les émigrés pauvres.

La guerre de 1870-1871

Pendant la guerre de 1870-1871, il soigne les blessés sur les champs de bataille et y contracte une violente furonculose.



Le Frère Alpert sur le champ de bataille de Champigny

L'éducateur

Enseignant et éducateur apprécié, le Frère Alpert se révèle surtout comme apôtre du catéchisme et formateur spirituel des jeunes.

FRÈRE ALPERT

" Ne jamais laisser un enfant retourner à la maison chagrin et mal disposé "

Frère Alpert 1849-1898

pour les immigrants allemands de Paris au 19ème siècle
former, à travers diverses oeuvres, des chrétiens engagés dans la société

Le rattachement de l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne après la guerre de 1870 fait affluer des centaines de familles d'Alsaciens Lorrains à Paris. L'école primaire St Joseph que dirige Frère Alpert doit accueillir 600 élèves dans des locaux trop exigus. D'autant qu'il faut tout démenager chaque samedi soir pour accueillir les oeuvres de la mission St Joseph des Allemands et le patronage.

Frère Alpert multiplie les initiatives pour la formation chrétienne de cette communauté d'Alsaciens Lorrains, dont il est un véritable guide spirituel, à partir de son école St Joseph. Il y implante en particulier l'association de St Benoît-Joseph Labre qui avait pour but d'éduquer des jeunes gens que transformerait en apôtres une éducation plus forte que celle des patronages. Ses membres pratiquent notamment l'adoration eucharistique une nuit par semaine à Montmartre. L'objectif final est de former, par un programme spirituellement exigeant, de futurs éducateurs et animateurs de jeunesse.

1864 : Entre au noviciat à 15 ans, rue Oudinot (Paris 7ème)
1865 : Rejoint la communauté de l'école de la mission St Joseph des Allemands, rue Lafayette (400 élèves).
1870 : Il rejoint la communauté St Nicolas des Champs, rue Montgolfier (Paris 3ème).
En plus de sa classe à l'école St Loui, il assure, au retour, de 20h à 22h un cours pour adultes. Pendant la guerre contre la Prusse, comme nombre de ses confrères, il s'engage comme brancardier, tout en continuant sa classe.
1871 : Il est atteint de fièvre typhoïde. Il en souffrira toute sa vie.
1876 : Il développe à St Nicolas des Champs le patronage pour les grands jeunes puis la société St François-Xavier pour les jeunes pères de famille.
1877 : Meurt perpétré.
1879 : Il est nommé directeur de l'école St Joseph, Mission des Alsaciens Lorrains. Il y développe diverses oeuvres de justice, patronages et divers moyens éducatifs des jeunes gens et familles.
1884 : Sa maladie commence à le paralyser. Il fera preuve d'un courage et d'un abandon hors du commun.
6 avril 1898 : Meurt à l'hôpital de la rue Oudinot.

Le Directeur d'école

Le 14 septembre 1879, il est nommé Directeur de l'école St Joseph, devenue Mission des Alsaciens-Lorrains.

Il développe le patronage des jeunes gens, crée une section florissante de l'Association Saint- Labre et inaugure les nuits d'adoration au Sacré-Cœur de Montmartre.



Grande salle du sous-sol



Saint-Joseph



Cour de récréation

L'épreuve



L'escalier gravi par le Frère Alpert

Atteint d'une ataxie locomotrice, il continue néanmoins à exercer toutes ses activités avec un dévouement apostolique exemplaire, dans la joie et l'esprit de service.

La mort du saint Frère.

Le 15 juillet 1896,
il est admis
à l'infirmierie
de la Maison-Mère,
de la rue Oudinot,
où il meurt
le 6 avril 1898.



Translation de ses restes – mai 1998

Vers la béatification



Tombeau du Frère Alpert – église St Joseph

Les démarches en vue de sa béatification commencent en 1899. Le 14 mai 1929, s'ouvre à Paris le procès informatif qui aboutira le 11 avril 1995 à la reconnaissance de l'héroïcité des vertus du Vénérable Frère Alpert.

Au cours de l'année 1998, ses restes ont été transférés dans l'église Saint Joseph Artisan, rue Lafayette.

Son message de sainteté

FRÈRE ALPERT

est à la fois

RELIGIEUX,

ÉDUCATEUR,

APÔTRE.

Pour annoncer l'Évangile aux jeunes, il s'unit tout entier au Sacré-Cœur de Jésus, image de l'amour qu'il nous a manifesté dans sa Passion.

VIE DONNÉE À DIEU,

VIE DONNÉE AUX JEUNES.

Saint-Joseph Artisan



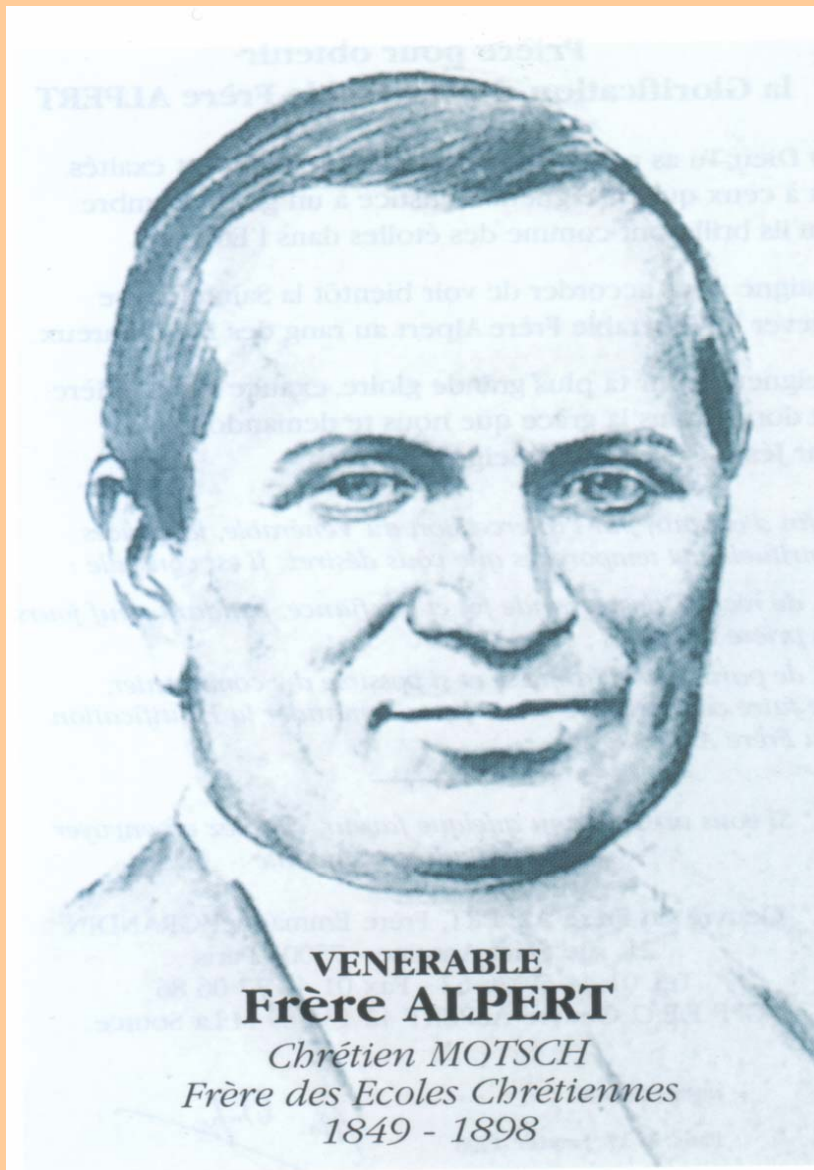
Pèlerinage au tombeau

En lui s'unissent :

- un service des autres : émigrés pauvres, jeunesse populaire, blessés de la guerre de 1870-1871, service qui va jusqu'au sacrifice total de soi ;
- une acceptation joyeuse d'un terrible handicap physique ;
- une vie spirituelle intense ;
- et un vigoureux dynamisme apostolique.

Aujourd'hui, le vénérable Frère Alpert nous livre son message pour suivre le Christ.

Prière pour demander une faveur et la glorification du Vénérable Frère Alpert



Seigneur, je t'implore aujourd'hui,
me souvenant de ton serviteur,
le Vénérable Frère Alpert.

Attentif aux impulsions de l'Esprit-Saint,
fidèle aux intuitions de St Jean-Baptiste
de La Salle, son Fondateur,
il a puisé dans le Sacré-Cœur de ton Fils
un ardent amour pour les hommes.
Il a consacré sa vie au service éducatif
et spirituel des jeunes émigrés pauvres,
des blessés de la guerre et des jeunes gens
des classes laborieuses.

Daigne, Seigneur, hâter le jour
où l'Église proclamera sa sainteté,
afin que son exemple et son intercession
nous aident à nous mettre au service
des plus humbles et de ceux qui souffrent.
Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Amen.